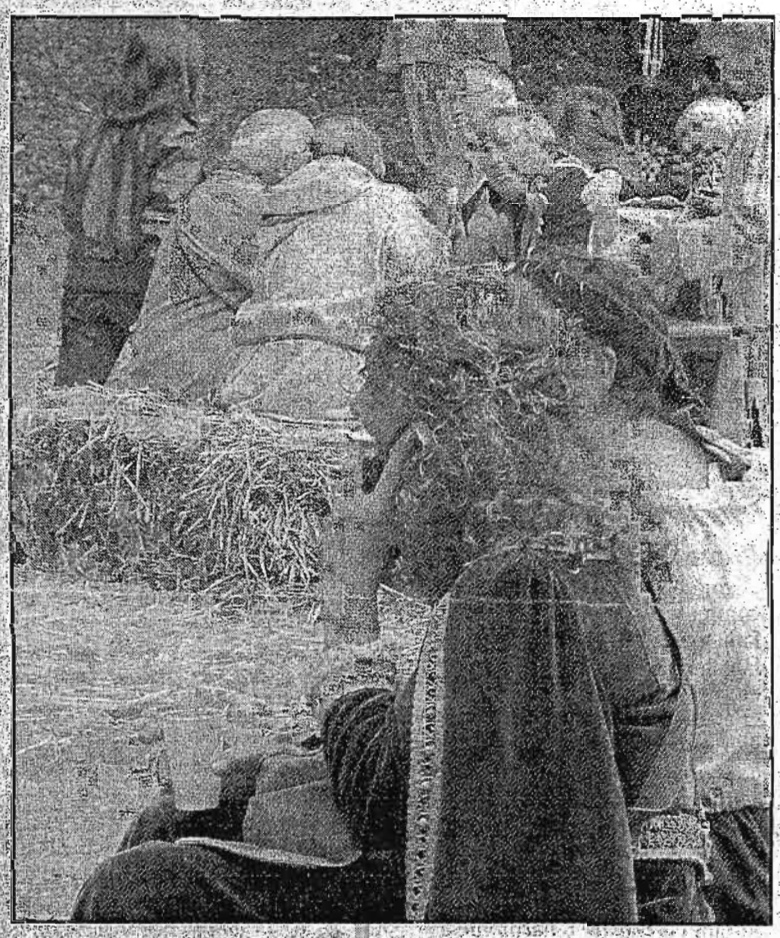
PÉRONNE

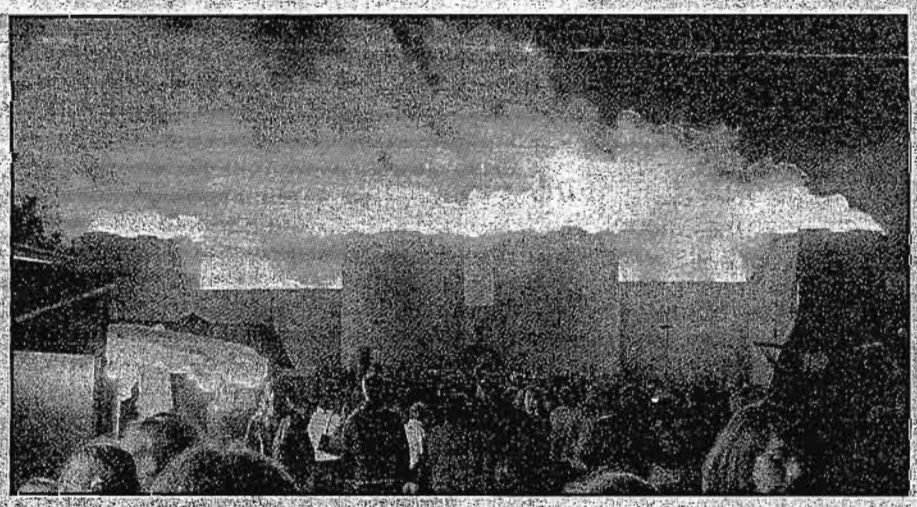
Lendemain de fête des images plein la tête

C'est la version moderne de la gueule de bois : cartes mémoire qui débordent et des disques durs archipleins. Si les plus belles images de la fête médiévale resteront dans les têtes, en voici quelques-unes pour alimenter la boîte à souvenirs…

Rien de neuf
Deux gars qui s'entendent bien, une fille arrive et c'est la bagarre. Bref, en huit cents ans, rien n'a changé…



Anachronique
Allô, tu ne devineras jamais d'où je t'appelle ? De 1209 !



Rouge vif
L'embrasement du château, samedi, a enflammé la nuit, même si une partie du public aurait bien vu un feu d'artifice à la suite.

Pour mémoire
Un chêne témoignera de cette journée mémorable. On avait aussi pensé à un bouquet d'algues mais les pêcheurs veillaient…

Combien ?
Il est humainement impossible de dire combien de personnes ont assisté à ces fêtes médiévales, tout simplement parce que l'on ne peut faire le tri entre celui qui a « picoré » dix minutes de spectacle et l'autre qui n'a rien raté des deux jours de festivités. Seule certitude : la foule se chiffrait en milliers.

VOUS CHERCHEZ UNE ENTREPRISE DE PEINTURE
Appelez-nous au 03.22.86.68.84
S.A.R.L. CHRISTIAN LEPLOMB
14, route Nationale
80240 NURLU
Peinture intérieure, extérieure
Vitrification de parquets
Parquets stratifiés
Isolation intérieure et extérieure
Revêtements de sols souples
Papiers peints - Vitrerie double vitrage

DIAGNOSTICS IMMOBILIERS
Électricité - Plomb - Amiante
Énergie - Gaz
Loi Carrez - Prêt à 0 %
pour ventes et locations
CEDIM
03 22 86 68 83
Mr Xavier Savary
DEVIS GRATUIT

Éts G. GUILLEMONT
TOUS COMBUSTIBLES*
PENSEZ DÈS MAINTENANT À VOTRE HIVER : FAITES LE PLEIN D'ÉNERGIE !
Dépot air liquide - Lubrifiants
80170 ROSIÈRES
Tél. 03 22 88 04 99
guillemont-energies.fr

EN BREF

PÉRONNE
La déchetterie est ouverte de 14 à 18 heures.
Une sortie sur les « chemins retrouvés » est organisée ce lundi par l'office du tourisme. Rendez-vous à 14 heures. Inscriptions : 03 22 84 42 38.

CHAULNES
Début d'une exposition « Un autre regard sur la Grande guerre » à la médiathèque.
Les cours de gymnastique de Familles Rurales, reprennent ce soir à 18 h 30 et à 19 h 45 pour le step, à l'école primaire (entrée par la maternelle).
Les inscriptions à l'école de tennis seront enregistrées demain de 17 à 19 heures, au tennis couvert. Renseignements au 06 23 74 71 15.

COMBLES
La section remise en forme du foyer rural reprend ses activités à la salle polyvalente demain de 19 heures à 20 h 15. Renseignements au 03 22 85 09 04.

800e

Le conseil municipal, les associations... et des dizaines d'inconnus : le cortège a été le point d'orgue du rassemblement des Péronnais, l'appropriation de leur fête.

Petite princesse au tournoi.

Le karaté a choisi le Japon ancien.

Le bridge a gros cœur !

La pourpre cardinalice a étonné.

LES ÉCHOS DE LA FÊTE

Aïe

Pas de chance pour « Mémoire de Doingt-Flamicourt » : le timon de sa tour d'assaut a cassé juste avant le départ. On en a vu perdre des guerres pour moins que ça... Heureusement les quatre percherons ont pu être remplacés par un tracteur, et la tour a défilé.

Aïe, aïe

Ça aurait pu mal finir au Shana bar hier midi, quand une friteuse a pris feu. Les pompiers, un peu incongrus dans leurs uniformes, ont vite maîtrisé l'incendie. Les affamés ont pu se régaler de jambon à la broche, sans les frites mais avec salade. Ça permet de s'octroyer un dessert !

Bravo

Encore bravo à tous les commerçants, qui ont très largement joué le jeu en pavoisant la ville. Un autre bravo à Chantelle et à la Lainière de Picardie, qui ont offert les tissus permettant ces merveilles. Un dernier bravo, pour les dames de Savoir Fer, qui ont cousu tous les drapeaux portant le blason de la ville, y compris les grands sur l'hôtel de ville.

Mal programmés

Autant l'orchestre d'harmonie a bénéficié de son déplacement au pied levé place du Château, samedi, pour bénéficier d'un large public, autant le théâtre de verdure sonnait le creux hier dimanche pour un concert bizarrement programmé à 12 h 30, soit pile quand tout le monde songeait à se restaurer. En général, la place des associations culturelles (danse, musique, chant et peinture) méritera d'être revue dans les futures éditions.

Y'a pas le feu

Certes, la ville n'avait promis qu'un « embrasement », mais ça n'a pas empêché pas mal de spectateurs d'être déçus, samedi soir, sur les coups de minuit. On était plus près, il est vrai, d'une scène de liesse après un but à Lens que d'un son et lumière. Malgré les précautions oratoires, beaucoup attendaient un vrai feu d'artifice. L'an prochain peut-être...

Un Visiteur, un vrai

Le cheval monté par Jean Réno dans les Visiteurs faisait partie du spectacle hier. D'ailleurs, après le film, il a pris sa retraite près de Péronne. Le cheval, pas Jean Reno...

Shit alors !

Grosse frayeur dimanche midi quand les organisateurs ont réalisé que les deux tavernes du CAM ne pourraient pas servir de pression. La faute, semble-t-il, à des joints malencontreusement absents des tirettes à bière. Ça, à force d'interdire les pétards...

La fierté de milliers

Quand toute une ville décide de basculer dans le temps, naît une ambiance magique. Le château, la Porte de Bretagne s'avèrent de magnifiques décors, où les habitants costumés ont paradé et où les autres ont largement applaudi.

C'est simple : jamais des festivités n'avaient à ce point rassemblé les Péronnais. Jamais une animation n'avait autant fait battre leur coeur à l'unisson, et pourtant il y en a eu, des fêtes. Mille personnes pour écouter religieusement un mystère médiéval sur le parvis de l'église samedi soir, et l'impossibilité de trouver une place à la terrasse d'un café pour profiter de la fin de soirée.

Hier matin, la place du château était noire de participants au défilé. Les associations avaient préparé leurs costumes, leurs accessoires et même des chevaux. Mais le cortège s'est grossi de plusieurs dizaines d'inconnus qui se sont pris au jeu médiéval. A la porte de Bretagne, pour les batailles, il a fallu se serrer. Les petits malins qui ont voulu grimper sur les remparts ont été bien embêtés : les arbres cachaient les combattants.

> « Un spectacle « à la Ailly/Noye » pour raconter Péronne »

Car remparts il y a, à Péronne, et château, et rues anciennes, et étang permettant un magnifique tournoi et accueillant les spectateurs le long d'un talus judicieusement situé. Il a fallu un anniversaire, celui des 800 ans de la charte communale, par laquelle Philippe-Auguste a octroyé de nombreux privilèges à la ville.

Ville qui pendant très longtemps clamera qu'elle préfère être fidèle à Dieu qu'au roi, qui arbore fièrement son surnom de Péronne-la-Dévote. Bien lui en a pris : les prières ont été entendues hier, qui demandaient que le ciel retienne ses larmes.

L'après-midi, le tournoi a rassemblé plus de 5 000 personnes sur les berges du Cam. Le spectacle était de toute beauté : dressage des chevaux, habileté des cavaliers, costumes flamboyants. Jusqu'aux dames et damoiselles, dans la foule, qui ont noué leur écharpe à la lance du chevalier, qui portait ainsi leurs couleurs.

Le matin, les enfants avaient également été invités à entrer dans le cœur de la bataille, à la porte. Ils ont renversé de puissants guerriers, les escaladant tels des fourmis à l'assaut d'une taupinière. Des adultes s'étaient pris au jeu, et les gars en jean et polo paraissaient anachroniques au milieu des Normands et des Saxons...

Ce week-end, c'est vraiment toute une ville qui a vibré à l'unisson. Des critiques, il nous en est revenu peu aux oreilles, et c'est assez rare pour le dire.

Une demande est revenue, souvent : le désir d'une nouvelle édition, d'une deuxième fête médiévale, l'an prochain. Un 801e anniversaire, normalement, ça ne se fête pas, et alors !

Les Péronnais, au fil des conversations, se sont pris à rêver de ce qu'ils pourraient faire l'an prochain. C'est sûr, ils aimeraient un feu d'artifice sur le Cam. Un qui illuminerait le château.

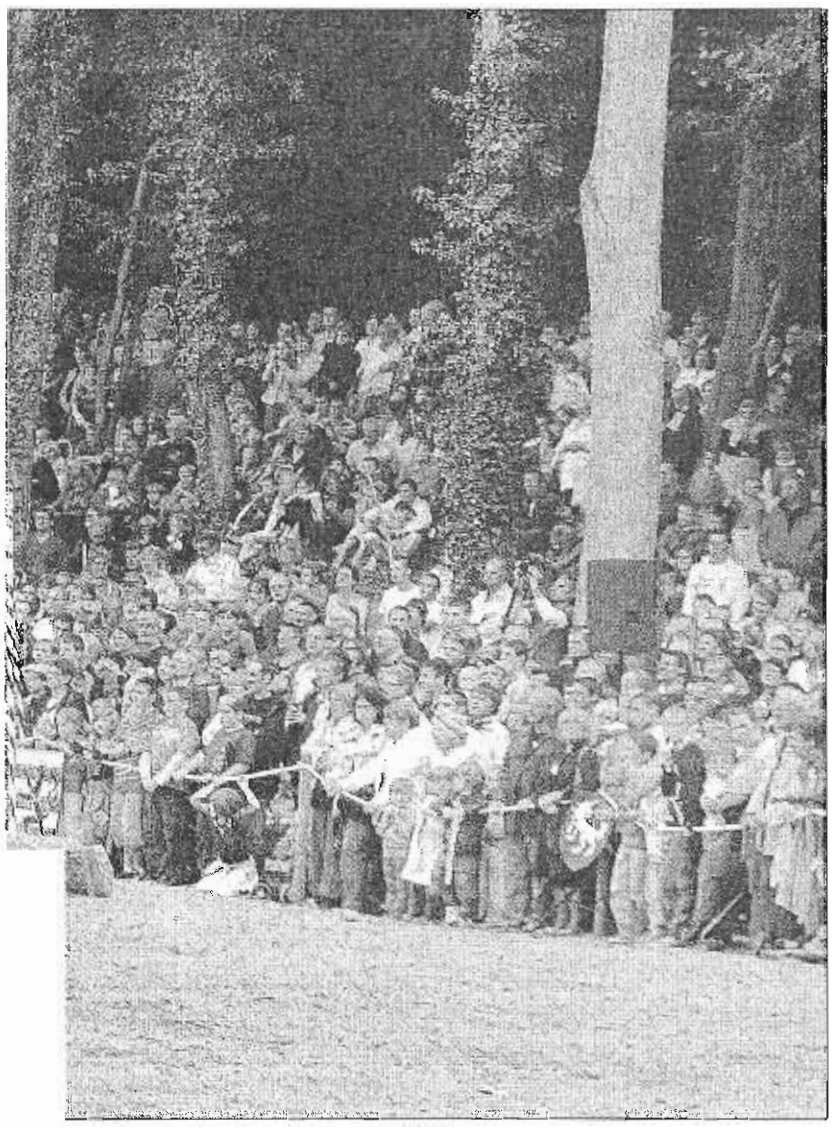
D'autres ajouteraient bien un spectacle façon son et lumière, au château. D'autres encore, et nombreux ceux-là, imaginent un spectacle « à la Ailly-sur-Noye ». Des habitants qui se mobiliseraient pour des tableaux vivants, des musiques, des lumières, pour raconter leur histoire.

Autre suggestion plutôt futée : associer les villes jumelles à cette fête. On pense notamment à Altena, car de l'autre côté du Rhin, la célébration du Moyen Âge draine des dizaines de milliers de visiteurs chaque été. Quant à Blackburn, située à une portée de flèche du pays de Walter Scott, ce serait bien le diable si elle ne possédait pas

Hier après-midi, plus de cinq mille personnes ont assisté au spectacle des chevalie

Porte de Bretagne, les enfants ont été invités à participer à la bataille. La foule les a bien encouragés.

de sujets



ant histoire, dressage et démontration d'adresse.

tôme de chevalier à sortir du pla-

ète médiévale a créé des envies, é les énergies. Franchement, il dommage de laisser filer tous ves, non ?

CHRISTÈLE BOUCHÉ

En photos
www.courrier-picard.fr

Lui, quand il déclare sa flamme, ça chauffe !

Après la lecture d'extraits de la charte, le maire et le sous-préfet ont jeté des deniers parisis sur la foule.

Lassés d'attendre les chevaliers, des gamins ant improvisé une bataille dans le public. Pas de morts, ouf.

3 QUESTIONS À VALÉRIE KUMM

« Il y aura peut-être une deuxième »

Valérie Kumm est maire de Péronne, et conseillère régionale PS. Depuis un an, l'équipe municipale travaille sur la fête médiévale.

1 Quel bilan tirez-vous à chaud de ce week-end de festivités médiévales ?

Beaucoup de monde samedi soir dans les rues, beaucoup de monde le long du défilé ce dimanche matin, avec tant de Péronnais costumés, et plus de cinq mille personnes pour le tournoi des chevaliers !

Cette fête médiévale est réellement un succès. J'ai l'impression que les Péronnais l'attendaient.

2 Pourquoi, selon vous, ces festivités remportent-elles une aussi large adhésion de la population ?

Simplement, les gens me remercient d'avoir remis Péronne au cœur de son passé médiéval.

La première guerre mondiale, c'est aussi notre histoire, mais elle est surtout vécue ici par les Britanniques. Et elle a beaucoup meurtri les gens...

Le Moyen Âge, c'est vraiment l'époque de la grandeur de Péronne. Les gens le ressentent peut-être, parce que réellement ils participent de tout cœur. D'ailleurs ce n'est pas la fête de la ville de Péronne, c'est la fête des Péronnais.

3 Il y aura-t-il une nouvelle fête l'an prochain, voire la création d'une tradition reconduite chaque année ?

Il y aura peut-être une deuxième fête, c'est vrai que beaucoup de gens me l'ont demandé.

Mais c'est beaucoup de travail et c'est aussi un budget. Il faut d'abord que nous fassions le bilan de celle-ci, c'est prévu dans la semaine qui vient. Ensuite nous aviserons.

LES ÉCHOS DE LA FÊTE

Péronne-plage

Pour permettre le tournoi au Cam, les services techniques ont répandu dix-huit tonnes de sable sur la berge. Ce sable restera sur place, il sera simplement nettoyé avant d'être ensemencé de pelouse. C'est qu'il vient de la station d'épuration de Bonduelle, et on pourrait y voir pousser des salsifis. L'été prochain, on préfère y voir pousser des parasols et des transats, une sorte de Péronne-plage.

Après l'heure...

Jusqu'au grand spectacle équestre d'hier après-midi, cette fête présentait la particularité rare de respecter à la lettre les horaires prévus. Et puis il fallut arroser la piste en sable, dans le but très louable de protéger les allergiques, et le fil conducteur prit quarante minutes dans la vue. La conséquence fut hélas que le dit spectacle se termina tard (19 heures), dans le froid et la grisaille, et décala d'autant la fin des festivités : danse, chorale et ménétriers.

Chacun son rôle

Acteur du mystère samedi soir, l'abbé Nicolas explique avoir choisi le rôle du diable, *« parce qu'archevêque, ça me rappelait le boulot »*. Du coup, c'est Christophe Depta qui a choisi la robe cramoisie de cardinal dimanche. Au point qu'un hardi observateur lui a demandé s'il portait des slips Éminence. C'était notre rubrique « les dessous de la fête ».

Vocation

Généralement, quand on fait la fête et qu'on se déguise, c'est pour se changer les idées, vivre quelques heures la vie que l'on ne mènera jamais... Jérôme Depta, employé du ministère de l'Economie et adjoint aux finances s'est donc retrouvé hier midi à... tenir la caisse de la buvette. À ce niveau, ce n'est plus un emploi, c'est une vocation.